

de repentir. » Dès que j'ai eu prononcé que j'exterminerais Ephraïm et Israël comme Adama et Séboïm, mes entrailles se sont émues. Je me suis repenti d'avoir condamné à périr pour toujours ce peuple qui a été mon peuple ; je ne laisserai donc pas agir ma colère dans toute son étendue, et je ne renoncerais pas à ma clémence pour perdre Ephraïm ; car je ne frappe pas pour perdre sans retour, je frappe pour corriger. Ma sévérité est une occasion de repentir et d'amour, « parce que je suis Dieu, et non pas un homme. » Un homme punit pour perdre, Dieu punit pour corriger et rendre meilleur. » Je suis le Saint adoré au milieu de vous, et je n'entrerai pas dans la ville pour la ruiner ; je ne suis pas un de ceux qui habitent dans les villes, qui vivent selon les lois humaines, qui croient que la cruauté est la justice, pour qui le comble du droit est le comble de la malice ; ma loi et ma justice consiste à sauver ceux que je reprends. Nous pouvons dire encore que, comme Cain le premier fonda une ville sous le nom de son fils Enoch, le Seigneur n'entre pas dans une ville de cette sorte, qui a pour fondements le crime, le sang et le parricide.

Si nous lisons : « Comment vous traiterai-je, ô Ephraïm ? vous protégerai-je, ô Israël ? » il faut l'entendre ainsi : Que puis-je faire pour vous ? êtes-vous digne de protection, vous qui avez commis de si grands crimes ? Il faut remarquer aussi, que dès que la prophétie parle

contre Juda, qui est le peuple de Dieu, elle le compare, non point à Adama et à Séboïm, mais à Sodome et à Gomorre. Nous lisons dans Isaïe : « Ecoutez la loi de Dieu, princes de Sodome ; soyez attentifs à la parole du Seigneur, peuple de Gomorre. » *Isa. 1, 10.* D'autre part, dans l'Évangile, il est dit de la ville qui ne recevra point les Apôtres et sur laquelle ils auront secoué la poussière de leurs sandales, qu'un jour du jugement le sort de Sodome et de Gomorre sera plus tolérable que celui de cette ville. *Math. x.* Le Prophète adresse dans le même sens ces mots à Jérusalem : « Sodome a été trouvée juste en comparaison de vous. » *Ezech. xvi.* Nous sommes donc avertis à conjecturer que Sodome et Gomorre eurent le premier rang dans le péché et qu'Adama et Séboïm suivirent leur exemple, puisque les puissants auront à endurer des tourments puissants, *Sap. vi* et que le serviteur qui connaît la volonté de son maître et qui ne la fait pas, sera châtié plus rudement. *Luc. xii.* Ainsi, les enfants de l'Église, s'ils commettent les mêmes crimes que les hérétiques, tomberont dans les tourments, non pas d'Adama et de Séboïm, moins coupables, mais de Sodome et de Gomorre, plus criminelles.

Notre texte s'applique encore aux hérétiques et au peuple de leurs dupes. Le Seigneur leur dit que, s'ils ne font pas pénitence, ils seront réduits à l'état d'Adama et de Séboïm, en sorte

miseriordia vincitur, et austeritatem iudicii pietatis mitigat patris. Dicit enim : « Conversus est in me cor meum ; pariter conturbata est penitudo mea. » Statim ut locutus sum, me Ephraim et Israel sicut Adama Séboïmque positarum, mea commota sunt viscera. Penituit me meum quondam populum delere in perpetuum ; idcirco non faciam secundum furorom iracundiæ meæ, nec de mea clementia commutabo, ut disperdam Ephraim : non enim percuto ut perdam in perpetuum, sed ut emendam. Gradulias mea penitentibus et pietatis occasio est : « Deus enim » ego sum, et non homo. » Homo ad hoc panit ut perdat, Deus ad hoc corripit ut emendet. « In medio tui sanctus, et non ingrediar civitatem, » hoc est, non sum unus de his, qui in uribus habitant, qui humanis legibus vivunt, qui crudelitatem arbitrantur justitiam, quibus jus summum summa malitia est ; mea autem lex mea que iustitia est salvare correctos. Possimus et aliter dicere : quia primus Cain parricida exstruxit civitatem in nomine filii sui Enoch, in huiusmodi urbem Dominus non ingreditor, que ex scelere et sanguine et parricidio fabricata est.

Si autem voluerimus legere : « Quomodo dabo

te, Ephraim ? protegam te, Israel ? » sic intelligendum est : Quid tibi faciam ? nunc protectionis dignus es, qui tanta fecisti ? Notandum quoque quod ubi contra Judam dicitur, id est, populum Dei, non Adama ponitur et Séboïm, sed Sodoma et Gomorra. Legimus enim in Isaïa : « Audite legem Dei, principes Sodomorum ; attendite verbum Domini, populus Gomorra. » *Isa. 1, 10.* In Evangelio quoque civitas, que et apostolos non receperit, excentibus eis pulverem pedum suorum, dicitur de ea, quod in die iudicii tolerabilis erit terra Sodomorum et Gomorra, quam civitati illi. *Math. x.* Et ad Jerusalem prophetalis sermo dirigitur : « Justificata est Sodoma ex te. » *Ezech. xvi.* Datur ergo nobis suspitio, quod Sodoma et Gomorra principes fuerint in peccato, et Adama et Séboïm earum exempla sectate sint, quod potentes poterant tormenta patiuntur, *Sap. vi*, et servus qui scit voluntatem Domini sui, et non facit eam, vapulet multis. *Luc. xii.* Unde et ecclesiastici viri, si iisdem quibus heretici sceleribus continentur, nequaquam Adama et Séboïm, que inferiores sunt ; sed Sodome et Gomorre, que majorum criminum esse dicuntur, cruciatibus subiacent.

Ad hereticos quoque deceptumque ab eis populum

qu'ils n'auront aucune espérance de salut. Puis, comme le meilleur des pères, il se reprend pour changer sa résolution, il se reprend d'avoir tenu un tel langage, il les exhorte à se convertir et à faire pénitence : « Je ne laisserai pas agir ma colère dans toute son étendue, je n'ai pas jusqu'à exterminer Ephraïm. » Tout ce que je puis faire, tout ce que je puis désirer, c'est qu'il abandonne son égarement pour la vérité, et s'il me préfère aux princes de l'hérésie, comme « je suis Dieu et non pas un homme, » je tendrai la main à ceux qui sont tombés, j'appellerai au salut les brebis errantes. Mais parce que je suis saint, je n'entrerai pas dans la cité d'Ephraïm, dans les conciliabules et les villes des hérétiques. Ceux qui en sortent, je les accueille avec joie ; mais je n'y entre point. Ces paroles : « Je n'entrerai point dans la ville, » suivies dans les Septante de celles-ci : « Je marcherai à la suite du Seigneur, » quelques commentateurs les regardent comme une réponse du peuple au Seigneur, et voici le sens : Puisque votre cœur s'est ému en vous, que vous ne nous avez point traités selon nos péchés, que vous nous avez continué votre clémence en ne punissant pas nos crimes, et que vous, le Dieu saint et bon, vous promettez de ne point vous retirer d'au milieu de nous, à notre tour, nous n'entrerons pas dans la cité des méchants et nous ne serons pas au nombre des pécheurs, mais nous marcherons sur les traces du Seigneur notre Dieu. Mais les Hébreux met-

tent ainsi ce langage dans la bouche de Dieu : Je ne vous abandonnerai pas, je n'ai pas à un autre peuple, je n'entrerai pas dans une autre ville.

« Ils marcheront après le Seigneur, qui rugira comme un lion ; il rugira lui-même, et les enfants de la mer trembleront d'effroi. Ils s'envoleront de l'Égypte comme un oiseau et de l'Assyrie comme une colombe, et je les établirai dans leurs maisons, dit le Seigneur. » *Ose. xi, 10, 11.* Les Septante : « Je marcherai sur les traces du Seigneur. Il rugira comme un lion, il rugira lui-même, et les enfants des eaux trembleront d'effroi. Ils s'envoleront de l'Égypte comme un oiseau, et de l'Assyrie comme une colombe, et je les établirai dans leurs maisons, dit le Seigneur. » Le Seigneur lui annonçant la prospérité, le peuple se convertira à lui et il marchera dans ses voies, parce que le Seigneur rugira comme un lion, ainsi que l'a écrit également le prophète Amos : « Le Seigneur rugira du haut de Sion, il fera entendre sa voix du milieu de Jérusalem. » *Amos. 1, 2.* Il rugit quand il dit : « Je vous traiterai comme Adama et Séboïm. » Lorsqu'il aura rugé, les enfants de la mer ou des eaux, d'après les Septante, trembleront d'effroi. Le mot hébreu *Maim*, formé des trois lettres *Mem, Jod et Mem*, veut dire eaux quand on lit *Maim*, et s'entend de la mer, quand on le lit *MEJAM*. Les Hébreux rapportent cette prophétie à l'avènement du Messie, dont ils attendent la

loquitur Dominus, quod nisi egerit penitentiam, ponatur sicut Adama et Séboïm, ut nullam spem habeant salutis. Rursum ut clementissimus pater dicit se suam mutare sententiam, et penitere quod talia sit locutus, ut illos quoque ad conversionem et ad penitentiam provocet : Non faciam, inquit, in furore meo, non disperdam Ephraim. Quantum, inquit, in me est, quantum ego cupio, si errorem veritate correxerit, si me magis amaverit quam principes hereseos, « Deus » enim « ego sum, et non homo, » lapsus manum porrigan, errantes ad salutem vocabo. Et qui sanctus sum, propterea non ingrediar civitatem, id est, conciliabula et urbes hereticorum. Foras excentes de uribus suis, libenter recipio ; in civitates eorum non ingrediar. Hoc quod dixit : « Non ingrediar civitatem, » et juxta LXX sequitur : « Post Dominum ambulabo, » quidam sic interpretati sunt, ut dicerent Domino populum respondisse, et esse sensum : Quia conversus est cor tuum in te, et non secundum peccata nostra fecisti nobis ; sed imitatis clementiam tuam, et nostra delicta non punis, et polliceris te sanctum et clementem in nostri medio versaturum ; idcirco et ego malorum hominum non ingrediar civitatem, nec ero de numero pecca-

torum ; sed ambulabo post Dominum Deum meum. Hebræi autem ex persona Dei ita edisserunt : Non te derelinquam, non ibo ad aliam gentem, nec ingrediar alteram civitatem.

« Post Dominum ambulabunt ; quasi leo rugiet, et formidabit filii maris, et volabunt [Vulg. *volabunt*] quasi avis [al. *aves*] ex Ægypto, et quasi columba de terra Assyriorum ; et collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus. » *Ose. xi, 10, 11. LXX.* « Post Dominum ambulabo ; sicut leo rugiet, quia ipse rugiet, et formidabit filii aquarum, et volabunt quasi avis ex Ægypto, et quasi columba de terra Assyriorum ; et collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus. » Domino prospera pollicente, populus convertetur ad eum, et ambulabit post Dominum, quia Dominus rugiet quasi leo. De quo et Amos propheta commemorat : « Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam. » *Amos. 1, 2.* Rugiet autem quando dicit : « Sicut Adama, ponam te in Séboïm. » Cumque ille rugierit, tunc formidabunt filii maris, sive aquarum, ut LXX translulerunt. Etenim verbum *Maim*, quod per tres litteras scribitur *MEM, JOD, MEM* : si legatur *Maim*, « aquas » significat ; si *MEJAM*, de « mari » intelligitur. Hæc Hebræi ad adven-

venne. Pour nous, notre conviction est qu'elle s'est déjà accomplie, parce que de l'Égypte et de l'Assyrie, c'est-à-dire de l'Orient et de l'Occident, comme du Nord et du Midi, sont venus et viennent encore tous les jours des âmes qui doivent avoir place au festin, dans le royaume des cieux, avec Abraham, Isaac et Jacob. *Math. viii*. Dans les enfants de la mer ou des eaux, il est permis de voir ceux qui ont été pris au filet du Seigneur et retirés de la mer de ce monde. *Math. xiii*, 47. Et lorsqu'ils auront été pris dans la mort pour être rendus à la vie, ils seront établis dans leurs maisons, qui sont les greniers dont parle l'Évangile, *Math. xiii*, et où est enfermés le grain choisi et séparé de la paille. On dit que le rugissement des lions est naturellement si terrible que, lorsqu'il se fait entendre, tous les animaux tremblent d'effroi et n'osent plus faire un pas, tant leur terreur et leur épouvante est grande. C'est ainsi que, lorsque le Seigneur aura rugi comme un lion et qu'il aura fait éclater sa voix comme un tonnerre, tous les oiseaux frémiront d'épouvante et se réfugieront dans leurs nids, c'est-à-dire dans leurs demeures, où le Seigneur habitera avec eux. Donnons une autre explication. Quand le vrai lion aura rugi, le faux lion, qui est notre ennemi, nous dit l'apôtre Pierre, *I Petr. v*, se taira aussitôt; il n'osera plus ouvrir la bouche pour publier son enseignement pervers, et ceux qu'il avait enchaînés, délivrés maintenant par le rugissement

tum Christi referunt, quem sperant esse venturum. Nos jam transacta convincimus; quia et de Ægypto, et de Assiriis, hoc est ab Oriente et Occidente, et ab Aquilone et a Meridie venerunt, et quotidie veniunt qui discumbant cum Abraham, Isaac et Jacob. *Math. viii*. Filios autem maris, sive aquarum, eos possumus appellare, qui sagena Domini comprehensi sunt, et abstracti de mari hujus sæculi. *Math. xiii*, 47. Cumque capti fuerint de morte ad vitam, collocabuntur in domibus suis: que horrea vocat Evangelium, *Math. xiii*, in quibus electa et a paleis separata frumenta conduntur. Natura leonum esse dicitur, ut cum infremuerit et rugierint, omnia animalia contremiscant, et fixo gradu se movere non possint: tantus pavor est et tanta formido. Itaque et Dominus cum instar leonis rugierit et intonerit, ac dederit vocem suam, cunctæ aves et universa volatilia perhorrescent; et ibunt ad nidos, id est, ad domos suas in quibus Dominus habitabit cum eis. Dicamus et aliter: Cum verus leo infremuerit, falsus leo qui est, juxta apostolum Petrum, adversarius noster, *I Petr. v*, illico conticescet, et omne dogma perversum os suum aperire non poterit; quique ante ab eo capti fuerant, rugitu leonis soluti et commina-

terrible et menaçant du vrai lion, suivront le Seigneur leur Dieu. Alors la crainte s'emparera des enfants de la mer ou des eaux, qui avaient été engendrés dans les flots amers de l'hérésie; ils prendront des ailes, ils s'envoleront de l'Égypte comme les oiseaux et de l'Assyrie comme des colombes, et ils s'écrieront: « Qui me donnera des ailes comme à la colombe, afin que je puisse m'envoler et me reposer? » *Psal. lvi*, 7, en sorte qu'après leurs rudes labeurs sur la terre de l'hérésie, ils se reposent au sein de l'Église et qu'ils habitent dans leurs demeures, hors desquelles l'erreur les avait entraînés. Nous savons que le mot Égypte ou Mesraïm veut dire « tribulation » et « angloise, » et le mot Assyriens, « qui dirigent, » ou mieux, « qui accusent. » Or, les hérétiques seront délivrés de l'Égypte et des Assyriens, lorsqu'ils seront établis dans leurs demeures, et qu'ils auront dit à leurs mauvais parents: « Votre maison vous sera laissée déserte. » *Math. xxiii*, 38.

« Ephraïm s'est rangé autour de moi en me reniant secrètement, et la maison d'Israël avec hypocrisie; mais Juda est descendu avec Dieu et avec ses saints, comme un témoin fidèle. » *Ose. xi*, 12. Les Septante: « Ephraïm s'est rangé autour de moi avec des promesses trompeuses, et la maison d'Israël et de Juda avec impiété; maintenant, Dieu les a connus, et ce peuple sera appelé le peuple saint de Dieu. » Voici la fable que les Hébreux racontent: Lorsqu'Israël sortit

tionē terribili, sequentur Dominum Deum suum. Tunc timebunt filii maris, sive aquarum, qui in amaritudine et salis hæreticorum aquis fuerant procreati; et assumptis pennis, volabunt quasi aves ex Ægypto, et quasi columba Assyrionum, et dicent: « Quis dabit mihi pennas sicut columbe, et volabo et requiescam? » *Psal. lvi*, 7, ut qui apud hæreticos laboraverant, requiescant in Ecclesia, et habitent in domibus suis, de quibus fuerant errore seducti. Ægyptum, id est, messam « tribulationem » interpretari, et « angustiam » novimus; Assyrios quoque, « dirigentes, » sive, ut melius arbitramur; « arguentes. » Ab his ergo liberabuntur hæretici, cum habitare cœperint in domibus suis, et malis parentibus dixerint: « Relinquetur vobis domus vestra deserta. » *Math. xxiii*, 38.

« Circumdedit me in negatione sua [Vulg. abest sua] Ephraïm, et in dolo domus Israël; Judas autem testis descendit cum Deo et cum sanctis fidelis. » *Ose. xi*, 12. LXX: « Circumdedit me in mendacio Ephraïm, et in impietate domus Israël et Juda; nunc cognovit eos Deus, et populus sanctus vocabitur Dei. » Tradunt Hæbrei hujuscemodi fabulam: In exitu Israël ex Ægypto, quando ex alia parte mons,

de l'Égypte, au moment où ils avaient d'un côté une montagne, d'un autre la mer Rouge, et d'un autre l'armée de Pharaon qui les entourait, le peuple étant enfermé de toutes part et les autres tribus qui désespéraient de leur salut ayant manifesté le désir ou de retourner en Égypte ou de combattre, Juda seul eut assez de foi pour entrer dans la mer, et mérita par là de recevoir la royauté. C'est là ce que le texte dit ici: Juda, témoin, répondant et vengeur de la parole de Dieu, descendit avec Dieu dans la mer et se montra le plus fidèle parmi les saints, en croyant fermement aux promesses du Seigneur, qui lui donnait d'entrer dans les flots. Voilà ce que disent les Hébreux. Pour nous, continuons à suivre la voie où est entrée notre explication, et disons que la tribu royale d'Ephraïm et la maison d'Israël ou le peuple sujet de cette tribu royale, s'étaient rangés autour du Seigneur, mais s'y étaient rangés dans la négation et le mensonge, puisqu'ils niaient le Seigneur, en professant la croyance aux idoles. Juda, au contraire, les deux tribus qui avaient le Temple, la Loi et les Prophètes et qui gardaient les préceptes de la Loi, étaient les témoins du Seigneur, des témoins fidèles, marchant avec Dieu et avec les saints, en qui nous devons voir, soit les Anges, soit les Patriarches, les Prophètes et quiconque obéissait aux commandements de Dieu. Si l'on établit la comparaison au temps où Osée prononçait ces paroles, on verra que, tandis qu'Ephraïm était dans un égarement complet, et Israël dans

l'aveuglement du culte des idoles, Juda seul était demeuré fidèle au culte et aux témoignages de Dieu et pouvait descendre avec lui ou être fort avec le fort, puisque Raab veut dire en même temps descente et force et qu'Aquila le rend par domination.

Au figuré, les hérétiques se rangent autour du Seigneur avec des promesses menteuses, ou plutôt en le niant secrètement. Tout ce qu'ils disent n'est que négation de Dieu et mensonge, et cette maison d'Israël se range autour de lui avec hypocrisie ou en commettant l'impunité, puisqu'ils cachent toutes leurs fictions sous les artifices de leur langage et qu'ils profèrent des paroles impies contre le Seigneur. Juda, au contraire, c'est-à-dire l'enfant fidèle de l'Église, au lieu de s'élever dans l'orgueil et la vanité des hérétiques, s'humilie avec Dieu et persiste dans la fidélité et la force, avec le cœur des saints, en édifant sa maison sur la négation et le mensonge, puisqu'ils niaient le Seigneur, en professant la croyance aux idoles. Juda, au contraire, les deux tribus qui avaient le Temple, la Loi et les Prophètes et qui gardaient les préceptes de la Loi, étaient les témoins du Seigneur, des témoins fidèles, marchant avec Dieu et avec les saints, en qui nous devons voir, soit les Anges, soit les Patriarches, les Prophètes et quiconque obéissait aux commandements de Dieu. Si l'on établit la comparaison au temps où Osée prononçait ces paroles, on verra que, tandis qu'Ephraïm était dans un égarement complet, et Israël dans

condere cum eo, sive fortis esse cum forte: Raab enim et « descensionem » et « fortitudinem » significat, pro quo Aquila transtulit ἰσχυράτων.

Juxta ἀναγωγὴν circumdant hæretici Dominum in mendacio, imo in negatione. Quidquid enim loquuntur, negatio, imo mendacium est: et circumdant eum in dolo, sive in impietate domus Israël; dum universa que simulat, artificii sermone componunt, et impietatem loquuntur contra Dominum. Judas autem, hoc est, vir ecclesiasticus, non superbit, non inflatur tumore hæretico, sed humiliatur cum Deo, et cum sanctorum choro fidelis est et robustus: dum edificat domum suam super petram, que nulla tempestate quatitur. *Math. vii*. LXX multo aliter translulerunt: Quod et Ephraïm et domus Israël et Judas circumdederint Deum in mendacio et in impietate, et tanta clementia sit Deus ut non ab eis abscedat spes salutis; sed cognoscit illos, et paratus sit vocare populum sanctum et populum Dei, qui nunc impietate perversus est. Juxta tropologiam quoque, velle Deum et hæreticos salvari, et ecclesiasticos peccatores, et omnes suo vocabulo nuncupari. Qui autem vere sanctus est, non circumdat Deum in

pêcheurs fassent leur salut et méritent tous de porter son nom. Quant à celui qui est vraiment saint, il se range autour de Dieu, non dans le mensonge, mais dans la vérité, puisque le Psalmiste a dit : « Vous êtes puissant, Seigneur, et la vérité est autour de vous. » *Psalm.* LXXXVIII, 9.

« Ephraïm se repait de vent, il suit une chaleur mortelle ; il ajoute tous les jours mensonge sur mensonges et violence sur violences ; il a fait alliance avec les Assyriens et a porté en même temps en Égypte son huile. » *Ost.* xii, 4. Les Septante : « Ephraïm est un esprit des plus pervers, il a suivi une chaleur mortelle ; il a ajouté tous les jours les choses inutiles aux choses vaines ; il a contracté alliance avec les Assyriens, et acheté son huile en Égypte. » L'histoire sainte raconte que Manahen, roi d'Israël, après avoir fait la paix avec l'Assyrie, demanda du secours aux Égyptiens, *IV Reg.* xv, et c'est là ce que dit notre texte, qu'Ephraïm se repait de vent, c'est-à-dire se berce d'une vaine espérance, qu'il suit une chaleur mortelle, c'est-à-dire va vers le Midi, qu'il consume tout son temps à se tromper lui-même, et qu'en courant ainsi d'un côté et d'un autre, il prépare lui-même la dévastation et la ruine de ses villes. N'est-ce pas se repaître de mensonge et appeler la dévastation, après avoir fait alliance avec les Assyriens, porter son huile en Égypte ? Son huile, c'est-à-dire ses dons, la partie étant prise pour le tout, bien que quelques commen-

tateurs disent que l'Égypte ne récolte pas de l'huile, la meilleure lui était envoyée par Ephraïm, parce que le terroir de Samarie la produisait en grande abondance.

Au sens figuré, tous les hérétiques sont possédés de l'esprit pervers des démons. C'est pour cela que l'Apôtre a écrit : « Nous avons à combattre contre les esprits de malice répandus dans l'air ; » *Ephes.* vi, 12 ; et nous savons que, lorsque l'esprit immonde est sorti d'un homme, ne trouvant point de repos, il s'unit à sept autres esprits plus méchants que lui, et retourne à son ancienne demeure. *Luc.* xi. L'esprit du mal pousse donc les hérétiques à suivre la sécheresse ou un vent brûlant, qui est contraire aux fleurs et tue toute germination, qui poursuit tout le jour une œuvre vaine dans le vide, et qui, ne se contentant pas de sa propre erreur, multiplie ses disciples, ou plutôt les compagnons de sa vanité et de ses égarements. Il fait aussi alliance avec les Assyriens, dont le prince est l'orgueil, en sorte que toutes ses fictions ont les apparences de la sagesse, de cette sagesse que Dieu détruit et que l'Apôtre nous prescrit de fuir : « Prenez garde que personne ne vous surprenne par la philosophie et par des raisonnements vains et trompeurs, selon une doctrine toute humaine, et selon des observations qui étaient les éléments du monde. » *Coloss.* ii, 8. De plus, il porte son huile en Égypte, ou bien il achète la sagesse de l'Égypte, désireux qu'il est de mêler aux dogmes de l'Église l'huile d'onction

missum esse ab Ephraim, cujus terra Samaria olei fertilissima est.

Porro secundum tropologiam omnes heretici pessimo demonum spiritu continentur, de quo et in Apostolo scriptum est : « Adversus spiritualia nequitia in caelestibus. » *Ephes.* vi, 12. Et immundus spiritus cum exierit ab homine, et requiem non invenit, septem alios spiritus nequiores se sibi copulat, et ad pristinam revertitur domum. *Luc.* xi. Spiritus igitur pessimo sequitur *καθόλου*, id est, « ariditatem, » sive « ventum urentem. » qui contra spiritus floribus est, et germinantia cuncta disperdit, tota die inaniam vacuam sectatur, nec proprio errore contentus est, sed multos discipulos, imo comites suos vanitatis errorisque multiplicat. Fœdus quoque facit cum Assyriis, quorum princeps est sensus magnus, ut quæcumque fluxerit, sapienter simulasse videatur, ea sapientia que destruitur a Deo, quam et Apostolus præcipit declinandam, dicens : « Videte, ne quis vos deprædetur per philosophiam et inanem seductionem, secundum traditionem hominum, secundum elegantia mundi. » *Coloss.* ii, 8. Sed et oleum

dont on oignait les prophètes et les prêtres et dont on oignait aussi les rois. Les saints également ont cette huile, puisqu'il est dit : « Vos enfants sont autour de votre table comme de jeunes oliviers, » *Psalm.* cxxvii, 3, et que notre olivier sauvage a été greffé sur le bon plant. Mais les hérétiques ont beau s'efforcer de mêler le mensonge à la vérité : l'huile ne peut se marier à l'eau ni à aucun autre liquide ; la vérité surnage toujours à la surface du mensonge. Les autres liquides, les hérésies, qui n'ont pas l'huile de la vérité, peuvent se combiner et former un seul corps de leur mélange ; mais leur mauvaise huile que l'on porte en Égypte et qui descend de la terre sainte dans le royaume de Pharaon, est en abomination au Prophète, qui s'écrie : « L'huile du pécheur ne souillera point ma tête. » *Psalm.* cxi, 5.

« Le Seigneur entrera donc un jour en jugement avec Juda, et il va visiter Jacob dans sa colère ; il lui rendra selon ses voies et selon ses œuvres. Il supplanta son frère dans le sein de sa mère ; Dieu le rendit assez fort pour lutter contre l'ange, et, après avoir prévalu contre cet esprit qui céda à ses forces, il conjura Dieu avec larmes, et il le trouva à Béthel, et c'est là que le Seigneur nous parla. Aussi le Seigneur Dieu des armées devint son Seigneur et l'objet perpétuel de son souvenir. Convertissez-vous donc à votre Dieu ; gardez la miséricorde et la justice, et espérez toujours en votre Dieu. » *Ost.* xii,

2 et seq. Les Septante : « Le Seigneur entrera en jugement avec Juda, pour se venger de Jacob, à qui il rendra selon ses voies et selon ses œuvres. Il supplanta son frère dans le sein de sa mère ; dans sa lutte, il prévalut sur Dieu, qui le rendit assez fort contre l'ange qu'il terrassa. Ils pleurèrent et il me conjurèrent ; ils m'ont trouvé dans la maison de On, et là il leur a été dit : Le Seigneur Dieu Tout-Puissant sera l'objet perpétuel du souvenir de Jacob, et vous vous convertirez à votre Dieu ; gardez la miséricorde et la justice, et soyez toujours près de votre Dieu. » Puisqu'Ephraïm se repait de vent, qu'il suit le mensonge et qu'il est assez insensé pour flotter incertain entre deux nations ennemies, faisant la paix avec les Assyriens et portant l'huile en Égypte, maintenant il ne me reste qu'à juger Juda et à visiter Jacob dans ma colère. Il appelle visite les plaies et les supplices, en sorte qu'après avoir rétribué Ephraïm selon ses mérites, il va rendre à Juda, issu de la race de Jacob, selon ses voies et selon ses œuvres, parce que Juda n'est pas seulement tombé, à cause de la fragilité humaine, dans une erreur qui l'a pris à l'improviste, mais qu'il a recherché et trouvé des occasions de péché et de chute. Dieu montre de combien de bienfaits il a comblé Juda, c'est-à-dire Jacob ; il nomme le fils dans le père, et il rappelle son ancienne histoire, pour faire connaître la miséricorde divine à l'égard de Jacob et à l'égard de l'en-

ferit in Ægyptum, sive mercatur Ægypti sapientiam, ecclesiasticis cupiens miscere dogmatibus oleum unctionis, quo ungebantur prophete et sacerdotes, quo ungebantur et reges. Hoc oleum habent et sancti, de quibus dicitur : « Filii tui sicut novelle olivarum in circuito mense tuo. » *Psalm.* cxxvii, 3. Et bona oliva in qua oleaster noster insertus est. Quævis autem conatur heretici veritatem miscere mendaciam, oleum aquis et cæteris humilibus atque liquidibus rebus non potest copulari. Semper veritas supra est, hæreses, que non habent, ut diximus, oleum veritatis, possunt sibi misceri, et de pluribus unum effici corpus. Sed harum oleum quod defertur in Ægyptum, et de terra sancta ad Pharaonis regna descendit, detestatur propheta dicens : « Oleum peccatoris non impinguet caput meum. » *Psalm.* cxi, 5.

« Judicium ergo Domini [Al. Dei] cum Juda, et visitatio super Jacob ; juxta vias ejus, et visitationes ejus reddet [Al. reddere] ei. In utero supplantavit fratrem suum ; et in fortitudine sua directus est cum angelo, et invalidus ad angelum, et confortatus est ; levit, et rogavit eum, in Bethel inventum, et ibi locutus est nobiscum, et Dominus Deus

exercituum, Dominus memorialis ejus ; et tu ad Deum tuum converteris : misericordiam et judicium custodi, et spera in Deo tuo semper. » *Ost.* xii, 2 et 3. LXX : « Et judicium Domino [Al. Domini] cum Juda, ut ulciscatur Jacob, juxta vias ejus, et juxta adinventiones ejus reddet ei. In utero supplantavit fratrem suum, et in labore suo prevaluit Deo, et confortatus est cum angelo, et potuit. Fleverunt et depressati sunt me ; in domo dñi invenimus me, et ibi dictum est ad eos : Dominus autem Deus omnipotens erit memorialis ejus, et tu in Deo converteris : misericordiam et judicium custodi, et appropinqua Deo tuo semper. » Ephraïm semel pascente ventos, et sequente mendaciam, qui in tantum venit amentiam, ut inter duas gentes adversarias dubius fluctaret, faciens pacem cum Assyriis et oleum portans in Ægyptum, nunc nihil omne judicium est cum Juda, et visitatio super Jacob. Visitationem autem vocat flagella atque supplicia, ut qui Ephraïm reddidit, sed mercedem, reddat juxta vias et juxta adinventiones ejus, qui non tantum fortiter errore deceptus est, et hunc condidit fragilitate, sed inquisivit et adiecit in quibus peccaret et rueret. Expouit au-

mendacio, sed in veritate, Psalmista dicente : « Potens es, Domine, et veritas tua in circuito tuo. » *Psalm.* LXXXVIII, 9.

« Ephraïm pascit ventum, et sequitur æstum ; tota die mendacium et vastitatem multiplicat ; et fœdus cum Assyriis facit, et oleum in Ægyptum ferebat. » *Ost.* xii, 4. LXX : « Ephraïm autem pessimus spiritus, proscutus est æstum ; tota die inaniam et vana multiplicavit, et testamentum cum Assyriis pepigit, et oleum in Ægypto mercabatur. » Sacra narrat historiam, Manahen regem Israel, pace facta cum Assur, ab Ægyptiis auxilium postulasse, *IV Reg.* xv, et hoc est quod nunc dicitur, Ephraïm pascere ventos, id est, spe vana se decipere, sequique *καθόλου*, hoc est, « æstum, » et ire ad Meridieum, nihilque aliud agere tota die nisi sibi illudere ; et dum hoc illicque dicat, vastitatem et eversionem suis urbibus præparare. Annon est vastitas atque mendacium, pepigisse fœdus cum Assyriis, et oleum tulisse in Ægyptum ? *καθόλου* a parte totum, quod videlicet munera Ægyptiis misit. Licet quidam arbitrentur quod nequaquam in Ægypto oleum gignatur ; sed pretio-

dirigissement de celui-ci contre le Seigneur. Pendant qu'il était encore dans le sein de Rebecca, il supplanta son frère Esau, *Genés. xvi*, et ce ne fut pas assurément par sa propre force, dans l'état informe où il était alors, mais par un effet de la miséricorde de Dieu, qui connaît et qui aime ceux qu'il a prédestinés. Outre qu'il supplanta son frère dans le sein maternel, il fut un droit dans sa force contre l'ange, qu'il eut pour adversaire au bord du torrent pendant toute une nuit; *Genés. xxxii*; et c'est à cause de cela qu'il reçut le nom de « redresseur » ou « redressé », en hébreu *Isar*. « Il prévalut contre l'ange, » et il fut fortifié par sa bénédiction après l'avoir vaincu. Il pleura et il conjura l'ange, en lui disant: « Je ne vous laisserai point aller que vous ne m'avez béni. » *Ibid. 26*. Lorsque, sur le conseil de son père et de sa mère, il fuyait en Mésopotamie, il trouva à Béthel le même ange, qui en lui parlant parla aussi avec nous, c'est-à-dire parla aux enfants en s'adressant au père et dans Jacob aimait Juda; et depuis ce temps jusqu'à ce jour, le souvenir du nom qui lui fut donné par l'ange et par Dieu ne s'est plus effacé. Puisqu'il en est ainsi, à votre tour, ô Juda, imitez votre père, priez dans les larmes le Seigneur Dieu des armées et convertissez-vous à lui. Gardez la miséricorde et la justice, et si vous êtes justes et miséricordieux, espérez toujours en votre Dieu, en progressant dans la

vertu par les bonnes œuvres. Au lieu de ces paroles du texte hébreu: « Il le conjura avec larmes, il le trouva à Béthel, et là celui-ci parla avec nous, » nous lisons dans la Vulgate: « Ils ont pleuré, ils m'ont supplié, ils m'ont trouvé dans la maison de On » — On veut dire douleur, — « et là il leur a été dit... » Par conséquent, quiconque pleure ses fautes, fait pénitence et prie le Seigneur, le trouvera dans la douleur de son cœur, et l'entendra qui répond à sa prière.

Nous pouvons entendre par Juda l'enfant de l'Eglise que le Seigneur reprend, parce qu'il se souvient pas des bienfaits dont il a été comblé et qu'il ajoute chaque jour les péchés aux péchés. Quels furent ces bienfaits, Dieu le lui rappelle: Lorsqu'à votre naissance l'Eglise vous a enfanté dans la foi, vous avez supplanté le lui ou le Gentil votre frère, dont vous avez reçu le droit d'adoption; vous avez été maintenu droit dans votre force avec l'ange, soit par votre victoire sur les forces ennemies, soit parce que vous avez été fortifié par les bénédictions de l'ange, qui est Dieu lui-même; vous avez prévalu contre l'ange, pour vous montrer que vous deviez prévaloir contre les hommes, et vous avez été rempli de force. Et après votre victoire, vous avez pleuré, vous avez conjuré l'ange du Seigneur, et vous souvenant de vos anciens péchés, vous l'avez trouvé à Béthel, c'est-à-dire dans la maison

tom quanta bona Judas, hoc est, Jacob accepit, et in patre filius nominatur, veterisque recordatur historia, ut et Dei misericordia erga Jacob, et illius contra Dominum duritia cognoscatur. Dum adhuc esset in utero Rebecca, supplantavit fratrem suum Esau, *Gen. xvi*, non utique fortitudine propria, qui sentire non poterat; sed misericordia Dei, qui cognoscit et diligit eos, quos predestinavit. Et non solum in utero supplantavit fratrem suum; sed in fortitudine quoque directus est cum angelo, quando ad torrentem Jacob adversum angelum tota nocte pugnavit. *Gen. xxxii*. Et quia directus est cum angelo, propterea *Israhel* (Al. *Israhel*) quod Hebraice dicitur *Isar* hoc est, « dirigentis, » sive « directi, » nomen accepit. « Et invaluit, » inquit, « adversum angelum; » et ejus benedictione quem vicerat, confortatus est. Flevit quoque, et rogavit eum, id est, angelum dicens: « Non te dimittam, nisi mihi benedixeris. » *Ibid. 26*. Cumque patris matrisque consilio in Mesopotamiam fugeret, invenit eundem angelum in Bethel, qui locutus est ad eum, locutus est nobiscum, id est in patre locutus et filius est, et in Jacob dicitur et Judam; ex quo tempore usque ad presens, nominis ejus sicut illi ab angelo et a Deo impositum est, memoria perseverat. Cum hæc se habent ita,

et tu, o Juda, imitare parentem tuum, plora et roga Dominum exercitum, et ad eum convertere. Custodi et misericordiam et iudicium, et cum utrumque feceris, spera in Deo tuo semper, bonis operibus ad majora proficiens. Pro eo quod in Hebraico habet: « Flevit et rogavit eum; in Bethel invenit eum, et ibi locutus est nobiscum, » legimus in editione Vulgate: « Flevit et rogaverunt me, in domo *On* invenerunt me, et ibi dictum est ad eos; » *On* interpretatur « dolor. » Si quis igitur flet, et agit poenitentiam, et Dominum deprecatur, invenit eum in dolore cordis sui, et cum eum invocaverit, sibi audiet respondentem.

Possimus Judam ecclesiasticum virum intelligere, qui a Domino corripitur, quod non sit pristinum in se beneficiorum ejus *memor*, sed quotidie peccatis peccata consociet, et exponit que sint beneficia: Cum te, inquit, nascentem in fide Ecclesia parturiret, supplantasti Judæam sive gentilem fratrem tuum, et ejus accepisti primogenita, et in fortitudine tua directus es cum angelo, vel vincens adversarias fortitudine vel roboratus benedictionibus angeli, qui ipse est Deus, et invaluisti per figuram contra angelum, ut invalesceres contra homines, et confortatus es. Cumque esses victoriam consecutus, flevisti et ro-

de Dieu qui est l'Eglise, ou dans la maison de On, de la douleur, des larmes et du repentir. Et pour que nous sachions bien de quel Juda il s'agit: Là, dit le texte, Dieu parla avec nous, c'est-à-dire, avec nous chrétiens, et depuis ce temps jusqu'à ce jour nous portons le nom de Jésus-Christ, qui nous corrige lui-même et nous maintient droits. Vous donc, enfant de l'Eglise, qui portez le nom de Juda, de confesseur, convertissez-vous chaque jour par la pénitence à votre Seigneur, et s'il arrive que vous péchiez, répétez ce cri du Prophète: « Je me suis épuisé à force de gémir; je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs, et j'arroserai ma couche de mes larmes. » *Psal. vi, 7*. Et ne vous en tenez pas à des paroles: gardez les commandements de Dieu, soyez miséricordieux au prochain, afin d'obtenir miséricorde vous-même. Jugez selon la vérité, car vous serez jugé vous-même selon que vous aurez jugé les autres; et mettez votre espérance en votre Dieu, ou ne cessez de vous approcher de votre Dieu, pour arriver jusqu'à lui en progressant à toute heure dans la vertu.

« Chanaan tient en sa main une balance trompeuse, il aime l'injustice, » Ephraïm a dit: Je n'ai pas laissé de devenir riche, j'ai éprouvé la faveur de l'idole; mais on ne trouvera point dans toute ma conduite que j'aie commis aucune iniquité qui me rende criminel. » *Osé. xii, 7, 8*. Les Septante: « Chanaan tient en sa main une balance d'iniquité, il aime à rendre sa puissance

oppressive, et Ephraïm a dit: Je n'ai pas laissé de devenir riche, j'ai trouvé le repos pour moi. Mais tous ses travaux ne lui seront comptés pour rien, à cause des iniquités qui l'ont rendu criminel. » Après avoir averti Juda de se convertir au Seigneur son Dieu, de garder la miséricorde et la justice, et de mettre toujours son espérance dans le Seigneur, ou de ne cesser de s'approcher de lui, Dieu maintenant s'adresse à Ephraïm, c'est-à-dire aux dix tribus, et il leur donne le nom de Chanaan, comme Daniel dans ces paroles: « Race de Chanaan et non de Juda, les apparences vous ont trompé, » *Dan. xiii, 56*, flétrit le vieillard criminel, qui était pourtant de la race de Juda. De même dans Ezéchiel il est dit à Jérusalem: « Votre père est amorrhéen et votre mère céthéenne; » *Ezech. xvi, 3*; et dans Isaïe, à la tribu de Juda: « Ecoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome; prêtez l'oreille à la loi de Notre-Seigneur, peuple de Gomorrhe; » *Isa. i, 10*; et nous lisons dans le dernier verset de Zacharie: « Il n'y aura plus désormais de Chananéen dans la maison du Seigneur. » *Zach. xiv, 21*. Le texte dit que Chanaan, c'est-à-dire Ephraïm, tient en sa main une balance trompeuse ou injuste, alors que voici le précepte de l'Écriture: « Ayez des poids égaux; » *Levit. xix*; et non-seulement qu'il a une balance injuste et trompeuse, mais encore qu'il aime à calomnier et à rendre sa puissance oppressive. Et nous n'avons pas à nous tromper sur Chanaan, on

gasti angelum Domini, et peccatorum veterum recordatus, invenisti eum in Bethel, hoc est, in domo Dei, que est Ecclesia, sive in domo *On*, doloris et lacrymarum et poenitentiae. Et ut sciremus quis esset iste Judas: *Ibi*, inquit, locutus est nobiscum, hoc est, nobis Christianis, et ex eo tempore usque in presentem diem, Christi consensum nomine, et ipso dirigente corrigimur. O itaque, vir ecclesiasticus, qui appellaris Judas et contines, convertens quotidie per poenitentiam ad Dominum tuum, et si forte peccaveris, imitare prophetam dicentem: « Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulos noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo. » *Psal. vi, 7*. Nec hoc dixisse sufficit, sed Dei serva mandata, fac in altis misericordiam, non, ut ipse misericordiam consequaris. Iudicium verum iudica, ut in quo judicaveris, iudicetur de te. Et spera in Deo tuo semper, sive appropinqua Deo tuo iuciter, ut omni tempore in virtute proficiens, appropinques Deo tuo.

« Chanaan in manu ejus statera dolosa, calumniam dilexit, et dixit Ephraïm: Veramtamen dives effectus sum, inveni fidulum mihi, omnes labores mei non invenisti mihi iniquitatem quam peccavi. » *Osé. xii, 7, 8*. LXX: « Chanaan in manu ejus statera iniqui-

tatis, opprimere per potentiam dilexit, et dixit Ephraïm: Veramtamen dives effectus sum, inveni requiem mihi. Omnes labores ejus non invenierunt ei, propter iniquitates in quibus peccavit. » Monerat Judam ut converteretur ad Dominum Deum suum, et misericordiam servaret atque iudicium, et speraret in Domino semper, sive appropinquaret ei iuciter. Nunc ad Ephraïm, hoc est, ad decem tribus sermo convertitur, quem vocat Chanaan, juxta illud quod loquitur Daniel ad presbyterum, qui utique erat de semine Juda: « Semen Chanaan, et non Juda, species deceptit te. » *Dan. xiii, 56*. Et in Ezéchiel ad Jerusalem dictum legimus: « Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Cethæa. » *Ezech. xvi, 3*. Et in Isaïa dicitur ad tribum Juda: « Audite verbum Domini, principes Sodomorum; percipite auribus legem Domini nostri, populus Gomorrhæa. » *Isa. i, 10*. In Zacharie quoque extremo versiculo legimus: « Et non erit Chananæus ultra in domo Domini. » [*Al. de civitate*] *Zach. xiv, 21*. Dicit autem Chanaan, hoc est, Ephraïm, habere in manu sua stateram dolosam, sive iniquam, jubente Scriptura: « Equa sint tibi pondera; » *Levit. xix*; et non solum habere stateram iniquam ac dolosam, sed diligere calumniam, et op-

nous apprend clairement qui il est : « Ephraïm a dit : Je n'ai pas laissé d'être riche. » Le sens est celui-ci : Qu'importe d'où me vient ce que je possède, pourvu que je possède. L'avidité de posséder est la maladie de bien des gens, et c'est d'eux qu'il est écrit : « Les richesses injustes seront arrachées des entrailles de celui qui les a amassées ; » *Job. xx, 15* ; « car les richesses de l'homme sont la rançon de son âme. » *Prov. xiii, 8*. Aussi nous est-il ordonné d'employer les richesses d'iniquité à nous faire des amis, qui puissent nous recevoir dans les tabernacles éternels. *Luc. xvi*. Mais Ephraïm, dont l'orgueil est de dire : « Je n'ai pas laissé d'être riche, et j'ai trouvé pour moi mon idole, » en hébreu *Avex*, ce qui ne peut être utile à qui le possède, — Ephraïm s'épuisera en un vain travail. Le gourmand et le luxurieux ont pour Dieu leur ventre ; l'avare, lui, s'est fait une idole de l'or, et il dit en son cœur : J'ai trouvé ce que je cherchais ; mais il entendra cette parole : « Insensé, cette nuit on vous redemandera votre âme ; et les richesses que vous avez amassées, à qui seront-elles ? » *Luc. xii, 20*. Et lorsque, je ne dirai pas l'éclat, mais l'éblouissement des richesses a aveuglé ses yeux, il s'écrie : On ne trouvera point dans toute ma conduite que j'aie commis une iniquité qui me rende criminel. Voici le sens : Quelque péché que je commette, si j'ai des richesses, ceux qui ont besoin de mon aide ne pourront me le reprocher, selon ce qui est

primere homines per potentiam. Et ne putaremus Chanaan alium quampiam sentendum, ponit manifestius qui sit iste Chanaan : « Dixit Ephraïm : Verumtamen dives effectus sum ; » et est sensus : Non refert unde possidem, dummodo possideam. Hoc morbo laborant plurimi, de quibus scriptum est : « Divitiis congregatè inique evomentur. » *Job. xx, 15*. « Redemptio enim animæ viri, propriis divitiis. » *Prov. xiii, 8*. Unde precipitur, ut faciamus nobis amicos de iniquo mammona, qui nos possint recipere in æterna tabernacula. *Luc. xvi*. Ephraïm autem qui gloriatur et dicit : « Verumtamen dives effectus sum ; inveni idolum mihi, » sive *Avex*, hoc est, *Avex*, quod non potest possideri, casso labore sudavit. Sicut autem gulosi et luxuriosi venter deus est, ita et avarus adest et luxuriosus venter deus est, ita et inveni quod querebam ; sed audiet : « Stulte hoc nocte rapietur anima tua ; que autem preparasti, ejus divitiarum, non dicam fulgor, sed cæcitas occupabit, loquatur : Omnes labores mei inveniunt iniquitatem meam, in que peccavi. Et est sensus : Quidquid peccaveram, si habuero divitias ab his, qui meo indigent auxilio, mihi non poterit imputari, secun-

derit : « Celui qui fait l'iniquité est béni. » *Psal. ix*, parce que les riches ont beaucoup d'amis.

Cette prophétie s'applique également bien aux hérétiques. Chanaan peut se traduire par « qui semblent ébranler, » et non pas « qui ébranlent. » Ils ébranlent leurs dupes, mais ils semblent seulement ébranler ceux qu'ils éprouvent, parce que ceux-ci, qui ont leur fondement sur la pierre, *Math. vii*, résistent inébranlables à toute tempête, sans qu'elle puisse les faire chanceler un instant. Dans les mains, c'est-à-dire dans les œuvres de ce Chanaan ou de l'hérésie, il y a une balance injuste et trompeuse ; toute parole d'un hérétique est étrangère à la justice de Dieu, et pleine de ruse et de fraude ; aussi aiment-ils à calomnier en ravissant l'innocence, ou à lui faire sentir le poids de leur puissance. Le pauvre fidèle est opprimé par leur verbosité et leurs arguties, et quand ils en ont trompé quelques-uns, ils ont coutume de dire : Nous sommes devenus riches, nous possédons une grande multitude ; une foule de disciples nous suit ; nous avons trouvé l'idole qui nous favorise ou le lieu de rafraîchissement pour nous ; car le but évident que poursuivent surtout les fauteurs d'hérésie, c'est de dévorer les maisons de ces veuves qui apprennent toujours et qui ne parviennent jamais à la science de la vérité. *II Tim. iii*. Et c'est à bon droit que l'hérétique dit : « J'ai trouvé mon idole. » Toutes les fictions des hérétiques

dum illud quod scriptum est : « Et qui iniqua gerit, benedicitur. » *Psal. ix* ; divitum enim amici multi. Unde et ad hereticos hoc ipsum refertur. « Chanaan » quippe interpretari potest, « quasi moventes. » Et nota quod dixerit, « quasi moventes » [id. moventis], non « moventes. » Moventes sunt, eos quos deceperint, quasi moventes, illos quos tentaverint. Sed quia fundati sunt super petram, *Math. vii*, nullo possunt turbine conculci, nec pedum suorum mutare vestigium. In istiusmodi Chanaan man, hoc est, operibus, statera dolosa est et iniqua ; quidquid enim hereticus loquitur, Dei justitiam non habet, et plenum est doli et fraudum ; unde et calumniam diligit, dum deprimunt innocentes, sive opprimunt eos per potentiam. Opprimunt pauper ecclesiasticus verbositate et argutis hereticorum, qui postquam aliquos deceperint, solent dicere : Divites facti sumus, habemus plurimam multitudinem ; discipulorum turba nos sequitur ; invenimus idolum vel refrigerium nobis. Idcirco enim vel maxime hæreses componuntur, ut devorent domos viduarum, que semper dicunt, et nunquam ad scientiam perveniunt veritatis. *II Tim. iii*. Et pulchre : « Inveni, » ait, « idolum mihi. » Omnia enim hereticorum signata idola sunt et simula-

sont équivalentes aux idoles et aux fétiches des païens, et, s'il y a une différence de noms, l'impie est à peu près la même. Enfin, ce sont bien les hérétiques qui se plaisent à dire : Quoi que je fasse et comment que je fasse, on ne pourra me l'imputer ; j'ai mes richesses, les arguments des philosophes ; j'ai une multitude de peuple, et quiconque y arrêtera son regard ne m'accusera point de péché.

« C'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu qui vous ai fait sortir de la terre d'Égypte ; je vous ferai goûter dans vos maisons le repos des jours de fête. C'est moi qui ai parlé aux Prophètes, qui les ai instruits par un grand nombre de visions, et ils m'ont représenté dans leur œuvre. » *Osé. xii, 9, 10*. Les Septante : « C'est moi, le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre d'Égypte. Je vous ferai habiter dans vos maisons, comme aux jours des fêtes solennelles, et je parlerai aux Prophètes. Je les ai instruits par un grand nombre de visions, et ils m'ont représenté dans leurs œuvres. » Vous avez commis de si grands péchés, que vous avez fait votre joie du crime, pensant que le grand nombre des péchés était une richesse, et que vous avez dit : Je suis devenu riche, j'ai trouvé l'idole qui me sert ; dans tous mes travaux, on n'a pu trouver de quoi m'accuser d'être criminel. Et moi, le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre d'Égypte, quand vous étiez en servitude chez Pharaon et que vous bâtissiez des cités avec du limon et de

la paille, *Ezod. v*, je vous accorde encore l'occasion de la pénitence, et, par la grandeur de mes promesses, je vous exhorte à retourner à moi, parce que je vous ferai goûter encore le repos des jours de solennité. Le jour solennel dont Dieu parle, c'est la fête des tabernacles, le quinzième jour du septième mois, anniversaire de la sortie d'Égypte pour les enfants d'Israël. Comme en ce temps-là, je vous ai délivrés de l'Égypte, et vous avez habité sous vos tentes, vous dirigeant vers la terre sainte et vers le lieu où devait s'élever le temple, ainsi, maintenant encore, je vous délivrerai de la tribulation, des angoisses et de la captivité qui vous menacent, pourvu toutefois que vous observiez mes commandements ; car c'est moi qui, par tous les Prophètes et les différentes visions, me suis rendu semblable aux hommes, et qui vous ai provoqués à la pénitence. N'est-ce pas une ressemblance avec l'homme, lorsque Moïse, les mains levées au ciel, pria pour que Josué soit vainqueur d'Amalec, *Ezod. xvii*, et qu'il est une figure des mystères de la croix ? Dieu ne se rend il pas semblable aux hommes dans les œuvres des Prophètes, quand Jonas passe trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, pour signifier la résurrection de Notre-Seigneur d'entre les morts le troisième jour ? Pour ce qui est de la multiplication des visions dans tous les Prophètes, l'histoire nous l'atteste : Ezéchiel voit le Seigneur assis sur les Chérubins, à l'instar d'un cocher ; *Ezech. i* ; Isaïe s'écrie : « J'ai

era gentiliū ; nec multum differunt in impietate, licet in nomine discrepare videantur. Solentque dicere : Quidquid fecero, quidquid egero, mihi non poterit imputari ; habeo enim divitias meas, argumenta philosophorum, habeo populi multitudinem, quam qui aspexerit, me peccare non arbitrabitur.

« Et ego Dominus Deus tuus qui eduxi te de terra Ægypti, adhuc sedere te faciam in tabernaculis sicut in diebus festivitatis, et locutus sum super prophetas, et ego visionem multiplicavi, et in manu prophetarum assumilatus sum. » *Osé. xii, 9, 10*. LXX : « Ego autem Dominus Deus tuus eduxi te de terra Ægypti ; adhuc habitare te faciam in tabernaculis, sicut in diebus solennitatis, et loquar ad prophetas, et ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assumilatus sum. » Tu quidem tanta peccasti, ut hetereris in sedere, et multitudinem peccatorum putares esse divitias, et diceres : « Dives effectus sum, inveni idolum mihi ; omnes labores mei peccata mea invenire non poterunt. Ego autem Dominus Deus tuus qui te eduxi de terra Ægypti, quando serviebas Pharaoni, et edificabas de luto et paleis civitates, *Ezod. v*, adhuc tribuo

tibi locum penitentia, et magnitudine promissorum hortor, ut ad me redeas, adhuc enim sedere te faciam in diebus festivitatis. Diem festivitatis, Somopegium vocat, septimo mense, quinquadeima die mensis, quando de Ægypto accessi sunt filii Israel. Sicut, inquit, in eo tempore te de Ægypto liberavi, et habitasti in tabernaculis, ad terram sanctam et ad locum templi ire festinans ; sic etiam nunc educam te de tribulatione et angustis, et imminente captivitate, si tamen fueris, que præcepit. Ego enim sum qui per omnes prophetas et varia genera visionum assumilatus sum hominibus, et te ad penitentiam provocavi. An non est humane similitudinem, quando Moyses in altum extollens manus orat, ut Jesus vincat Amalec, *Ezod. xvii*, et crucis in eo sacramenta monstrantur ? Nonne in manibus prophetarum assumilatur Deus, quando Jonas tribus diebus ac noctibus in profundo est, ut Dominum significet ac noctibus ab inferis resurgentem ? Multiplicatas autem visiones in omnibus prophetis legimus, quando Ezéchiel Dominum cernit in aurige modum sedentem super Chérubim ; *Ezech. i* ; et Isaïas : « Vidi, » inquit, « Dominum sedentem super thronum excelsum

vu le Seigneur assis sur un trône élevé, et deux Séraphins auprès de lui qui criaient l'un à l'autre : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées. » *Isa.* vi, 1, 2; Abacuc se tenait dans son observatoire, pour voir dans les mains du Seigneur les cornes dans lesquelles est cachée sa force; *Habac.* iii; et le Psalmiste joint sa voix à ce concert : « J'écouterai ce que le Seigneur Dieu dit en moi. » *Psal.* lxxxiv, 9. Nous savons d'ailleurs que toute prophétie est appelée vision dans l'Écriture : « Tout le peuple, » dit-elle, « voyait la voix du Seigneur. » *Exod.* xx, 18. Aussi les Prophètes étaient-ils primitivement appelés voyants. Il est pareillement dit à ceux qui ont été séduits par les hérétiques de retourner au Seigneur, qui aime mieux la pénitence du pécheur que sa mort; *Ezech.* xviii; c'est lui, en effet, qui les a tirés de la terre d'Égypte, c'est-à-dire des ténèbres et de l'erreur des infidèles; et de peur que peut-être, se souvenant de leur péché, ils ne reviennent trop tard : Je vous donnerai encore, dit-il, le repos dans vos tabernacles, comme aux jours de fête; en sorte que la pénitence aura l'effet du baptême, et qu'ils habitent dans les tabernacles du Sauveur, c'est-à-dire dans l'Église, dont il est dit : « Plantés dans la maison du Seigneur, ils fleuriront dans les parvis de la maison de notre Dieu. » *Psal.* xci, 14. Que les hérésiarques d'ailleurs et les princes de l'erreur n'aillent pas s'imaginer qu'ils ont parlé sous l'inspiration de l'esprit de Dieu : C'est moi, dit-il, qui ai

et elevatum, et duo Seraphim in circuitu ejus clamantia ad invicem : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth; » *Isa.* vi, 1, 2; et Abacuc stabat in specula [al. *speculans*] aus, ut cornua videret in manibus Salvatoris, in quibus abscondita est fortitudo ejus. *Habac.* iii. Unde et Psalmista exclamavit : « Audiam quid loquatur in me Dominus Deus. » *Psal.* lxxxiv, 9. Et autem scimus omnem prophetiam in Scripturis sanctis appellari visionem : « Et omnia, » inquit, « populus videbat vocem Domini; » *Exod.* xx, 18; unde et propheta ante dicebantur videntes. Ad eos quoque qui ab hæreticis seducti sunt, dicitur ut revertantur ad Dominum, qui mavult penitentiam peccatoris, quam mortem; *Ezech.* xviii; ipsum enim esse qui eos eduxit ex terra Egypti, id est, de ténèbris et errore gentium. Et ne forsitan peccati memores tardius revertantur : Adhuc, inquit, sedere vos faciam in tabernaculis, sicut in diebus festivitatibus; ut quod fecit baptisma, hoc faciat penitentia, et habitent in tabernaculis Salvatoris, hoc est, in Ecclesia, de quibus dicitur : « Plantati in domo Domini, in atris domus Dei nostri floreant. » *Psal.* xci, 14. Et ne putent hæresiarchas et principi-

parlé aux Prophètes, et je n'ai point parlé à vos maîtres; c'est moi qui ai multiplié les visions et j'ai été figuré dans les œuvres de mes Prophètes, qui sont établis dans l'Église.

« Puisqu'il y avait l'idole de Galaad, c'est bien en vain qu'ils allaient immoler aux bœufs de Galgal; mais aussi leurs autels sont des monceaux de pierres comme ceux qu'on trouve sur les sillons des champs. » *Osé.* xii, 11. Puisque l'idole de Galaad n'est pas Dieu, les princes qui immolaient à Galgala étaient aussi dans l'erreur, et leurs autels sont semblables à des tortues à la surface d'un champ désert. » Au lieu de bœufs, en hébreu *sum*, les Septante, trompés par la ressemblance du mot, ont lu *sarum* qu'ils ont rendu par princes. Plus loin, au lieu de tas de pierres, en hébreu *gallim*, qui signifie proprement des monceaux de sable, comme le souffle du vent en forme qu'il augmente ou qu'il diminue dans le désert et sur le littoral, les Septante ont mis tortues, tandis que Symmaque dit bien tas de pierres, et Théodotion collines. Au reste, qu'on regarde les petits tas de sable, émergeant à peine au-dessus du sol; ils ressemblent à de grosses tortues, au milieu d'un champ désert ou sur les rivages et le littoral. Voici le sens du texte. Puisque dans Galaad, dont il est dit : « Galaad est une ville d'artisans d'idoles que le sang a supplantee, » les dieux sont faux et la religion pervertie, — cette ville est au-delà du Jourdain, où habitent deux tribus, Ruben et Gad, et la demi-tribu de Manassé,

pes erroris sui, Dei locutus spiritu : Ego sum, inquit, qui locutus sum ad prophetas, et non ad magistros vestros; et ego visiones multiplicavi, et in manu prophetarum meorum qui sunt in Ecclesia constituti, assimilatus sum.

« Si Galaad idolum, ergo [al. *tamen*] frustra erant in Galgal bobus immolantes; nam et altarium eorum quasi cervi super sulcos agri. » *Osé.* xii, 11. LXX : « Si non Galaad est, ergo falsi erant in Galgala principes immolantes, et altaria eorum quasi testudines super desertum agri. » Pro eo quod nos transtulimus, « bobus, » qui Hebraice appellantur *sum*, LXX interpretati sunt, « principes, » qui vocantur *sarum*, verbi similitudine atque ambiguitate decepti. Tursum ubi nos posuimus, « cervos, » qui Hebraice appellantur *gallim* et proprie *ovæ*; significant, hoc est, ex arena tumulos congregatos, qui maxime in deserto et in littoribus flante vento, vel argenturæ, vel mimumantur, LXX transtulerunt, « testudines » (*γιδωνας*) : pro quibus Symmaque, « cervos lapidum » interpretatus est, Theodotio « collis. » Et revera si *ovæ*; respicias, habent similitudinem majorum testudinum in deserto agro, vel in ripis at-

— par conséquent tous ceux qui adorent les idoles de Galgal, dont ce même Prophète a dit : « Toute leur malice s'est montrée dans Galgala qui est derrière Bethaven, » immolent pas des bœufs à des dieux, mais offrent des sacrifices à des bœufs et imitent l'erreur de Samarie. A l'époque où Osée prophétisait, Galaad était dans le royaume des dix tribus, et Galgal dans celui des deux tribus appelées Juda. Les dix et les deux tribus tombèrent donc dans une égale erreur d'idolâtrie, et leurs autels étaient semblables à des tas de pierres ou à des monceaux de sable rapprochés, et lorsque les uns et les autres eurent été emmenés en captivité, leurs autels d'autrefois, privés d'adorateurs, seront semblables à des tortues ou à des tombeaux. Comme Galaad veut dire « translation du témoignage, » et Galgala, « bourbier, » nous pouvons dire que les princes des hérétiques changent les témoignages de la vérité en mensonges, que tout objet de leur culte est idole, et que leurs autels ressemblent ou à des tas de pierres ou à des tortues. Comme les monceaux de sable et les tas de pierres se forment d'ici et de là, ainsi la fraude et le mensonge des hérétiques composent leurs idoles avec la sagesse du monde et les arguties humaines. Cela fait, ils tournent sur la même place à pas lents et sont incapables

que littoribus paululum humo eminentium. Quod ergo dicit, hoc est : Si in Galaad, de qua scriptum est : « Galaad civitas operantium idolum, supplantata sanguine, » falsi sunt dii et perversa religio, et est trans Jordanem ubi due tribus habitant, Ruben et Gad, et dimidia tribus Manasse, ergo et Galgal de qua in hoc eodem propheta legitur : « Omnis malitia eorum in Galgala, que est post tergum Bethaven, » quicunque idola colunt, non boves diis immolant, sed bobus auferunt sacrificia, imitantes errorem Samarie. Eo enim tempore quo hæc prophetabantur, Galaad in regno decem tribuum erat, et Galgal sub imperio duarum tribuum, que appellabantur Juda. Ergo et decem tribus et due parti idololatriæ errore deceptæ sunt, et altaria eorum sicut cervi et tumuli de lapidibus congregati, sive de arenis. Cumque et illi et hi in captivitatem fuerint abducti, eræ quondam eorum absque cultoribus testudinum vel tumulorum habebunt similitudinem. Quia vero Galaad interpretatur, « translatio testimoni, » et Galgal, « volutabrum, » hoc dicere possumus, quod principes hæreticorum testimonia veritatis transferant in mendaciam, et quicquid colunt, idolum sibi, et sacrificia eorum habeant similitudinem vel cervorum de lapidibus congregatorum, vel testudinum. Quomodo enim [ovæ; *ovæ*], et cervi hinc atque illic de lapidibus et sabulo congregantur; ita et hæretici de sapientia seculari et argutis ho-

d'embrasser l'univers. La tortue, tardigrade et opprésée, ou plutôt accablée de son poids, se meut plutôt qu'elle ne marche, image du lourd fardeau des péchés des hérétiques, qui immolent à leurs erreurs dans la fange et le bourbier, adorant les ouvrages de leurs mains, et, à l'exemple des bœufs, consommant leurs efforts en vue des biens de la terre.

« Jacob a fui en Syrie, et Israël a servi et y a gardé les troupeaux pour avoir ses femmes. Après cela, le Seigneur a tiré Israël de l'Égypte par un Prophète, et il l'a gardé par d'autres Prophètes. » *Osé.* xii, 12, 14. Les Septante : « Jacob s'est retiré dans les champs de Syrie, et Israël y a servi et y a gardé les troupeaux pour avoir ses femmes. Le Seigneur a tiré Israël de l'Égypte par un Prophète, et Israël a été conservé par les Prophètes. » Il semble que sans motif et contrairement à l'ordre de la prophétie, après les idoles de Galaad et de Galgal et les autels semblables à des tas de pierres, Osée ait voulu raconter tout-à-coup l'histoire de Jacob d'après la Genèse. L'objection tombe d'elle-même pour celui qui se souvient d'avoir lu plus haut : « Il supplanta son frère dans le sein maternel, il fut maintenu droit dans sa force avec l'Ange, il prévalut sur l'Ange et il fut plein de force; et le conjura avec larmes, il le trouva à Bethél, et

minum, fraude atque mendacio simulacra componunt. Et cum hoc fecerint, tardis gressibus in uno moventur loco, et totum orbem occupare non possunt. Testudo tardigrada et onerata, imo oppressa pondere suo, non tam ambulat quam movetur, hæreticorum gravissima peccata significans, qui suis in cæno et volutabro luti erroribus immolant, adorantes opera manuum suarum, et instar bouum cuncta pro terrenis frugibus laborantes.

Fugit Jacob in regionem Syriam, et servivit Israel in uxore, et in uxore servavit. In propheta autem eduxit Dominus Israel de Egypto, et in propheta servatus. » *Osé.* xii, 12, 14. LXX : « Et recessit Jacob in campum [al. *campus*] Syriam, et servivit Israel in uxore, et in uxore custodivit, et in propheta eduxit Dominus Israel de Egypto, et in propheta servatus est. » Videtur absque ratione et ordine prophetali post idolum Galaad et Galgal et altaria cervis lapidum similia, subito historiam Genesæ de Jacob voluisse narrare; quod statim solvit, qui supra de Jacob legisse se meminit : « In utero supplantavit fratrem suum, et in fortitudine sua directus est cum angelo, et invaluit ad angelum, et conforatus est; flevit et rogavit eum; in Bethel invenit eum, et ibi locutus est nobiscum. » Iste igitur Jacob non frustra ab angelo confortatus est; sed quia tota nocte pugnavit, et vicis adversarum, ut ex hoc fratrem disceret non timere, cujus metu in Syriam fugerit ad

là l'Ange parla avec nous. » Ce n'est donc pas en vain que Jacob fut fortifié par l'Ange; mais puisqu'il luita toute la nuit et qu'il vainquit son adversaire, c'est pour qu'il apprît à ne pas craindre son frère, qu'il redoutait au point de fuir en Syrie auprès de son oncle Laban; *Genés.* xxvii; et il servit sept ans pour obtenir Rachel comme épouse, et pour obtenir Lia, il garda les brebis de son beau-père pendant le même nombre d'années. Et parce que Jacob avait été appelé Israël, la prophétie joint les fils au père, et se souvient de l'histoire ultérieure, lorsque le Seigneur tira Israël de l'Égypte par le prophète Moïse, et, sous la conduite de ce Prophète, sauva les douze tribus qui avaient été engendrées d'Israël. On peut dire en toute vérité que Jacob supplantateur et Israël voyant Dieu, ont précédé le Seigneur comme figures; que Rachel, d'abord stérile, belle et particulièrement aimée de Jacob, fut un signe précurseur de l'Église; que Lia, aux yeux malades et féconde, était le mystérieux symbole de la synagogue; que c'est Jacob, le Seigneur lui-même, qui fait sortir le peuple des croyants des ténèbres de ce monde et arrive aux eaux limpides du Jourdain, c'est-à-dire du baptême.

« Je n'ai trouvé dans Ephraïm que de l'amertume et des sujets de m'irriter contre lui; c'est pourquoi le sang qu'il a répandu retombera sur lui, et son Seigneur le couvrira de l'opprobre qu'il a mérité. » *Ose.* xii, 14. Même traduction dans les Septante. Après que j'ai eu

Laban avunculum suum, *Gen.* xxvii, et servit in uxore Rachel septem annis, et pro Lia oves soceri Laban eodem amorum spatio custodivit. Et quia semel Jacob dixerat Israel, patrem filiosque conjungit, et sequentis recordatur historia, quando in propheta Moyses eduxit Dominus Israel de Aegypto, et duodecim tribus, quas generatae sunt de Israel, propheta educens, servatae sunt. Non errabit qui supplantatorem Jacob, et Israel videntem Deum, in typo Domini dixerit processisse, et Rachel primum sterilem atque formosam, quam plurimum dilexit Jacob, significare Ecclesiam; Liam autem lippientibus oculis atque fetosam, Synagoga sacramenta monstrare, et quod ipse credentium populum eduxerit de tenebris hujus saeculi, et ad dulcissimum Jordanis, id est, baptismi fluenta perveniret.

« Ad iracundiam me provocavit Ephraïm in amaritudinibus suis, et sanguis ejus super eum veniet, et opprobrium illius restituet ei Dominus suus. » *Ose.* xii, 14. LXX similiter. Cum ergo Ephraïm tanta prestiterit, ut nudum et exilem et solum, divitem dominumque reducerem, et multorum filiorum parentem, deseruit me Ephraïm, ino ad iracundiam

comblé Ephraïm de bienfaits : il était nu, exilé, seul, et je l'ai fait riche, souverain et père d'une nombreuse postérité; et il m'a abandonné, il m'a irrité contre lui, il m'a, par son amertume, rendu amer, moi qui suis doux. C'est pourquoi le sang qu'il a versé retombera sur lui, c'est-à-dire il sera lui-même la cause de sa propre mort; de même David dit à celui qui lui annonçait la mort de Saül et se vantait d'avoir tué ce roi d'Israël : « Le sang que tu as versé retombera sur ta tête. » *II Reg.* i, 16. Ce n'est point ma sentence, c'est le sang de Saül qui fera couler le tien. Ce qui suit dans notre texte : « Le Seigneur lui rendra l'opprobre qu'il a mérité, » est dans le sens des paroles de Nathan à David : « Puisque vous avez fait que les ennemis du Seigneur ont blasphémé son nom, à cause de cette chose, » *II Reg.* xii, 14, à cause du crime que vous avez commis par le meurtre d'Urie, les blasphèmes et l'outrage que votre conduite coupable ont fait s'élever contre le Seigneur se tourneront contre votre propre tête. Les hérétiques ne cessent de provoquer la colère du Seigneur, malgré sa clémence; bien qu'il préfère le repentir du pécheur que sa mort, l'endureissement de leur cœur le pousse à les punir; leur sang, leur propre sang et celui de plusieurs qu'ils ont répandu, retombera sur leurs têtes, et leur Seigneur, non qu'il le soit encore, mais parce qu'il le fut autrefois, les couvrira de l'opprobre dont ils ont voulu le couvrir.

« A la parole d'Ephraïm, la frayeur a saisi Is-

provocavit, et amaritudine sua amarum fecit esse qui dulcis sum; unde sanguis ejus super eum veniet, id est, ipse erit causa mortis suae, secundum id quod David loquitur ad eum, qui Saulis nuntiauit interitum, et a se regem Israel caesum esse memorabat : « Sanguis tuus super caput tuum. » *II Reg.* i, 16. Non mea sententia, sed Saulis [al. pro Saulis] sanguine tuus sanguis effundetur. Quoque sequitur : « Et opprobrium ejus restituet ei Dominus, » illi sensui congruit quem Nathan loquitur ad David : « Quia blasphemare fecisti inimicos nomen Domini, propter hanc rem, » *II Reg.* xii, 14, hoc est, propter hoc peccatum quo interfecisti Uriam, ipsa blasphemata atque opprobrium, quo per te Dominus blasphematus est, veteretur in caput tuum. Semper haeretici ad iracundiam provocant clementem Dominum, et eum qui mavult penitentiam peccatoris, quam mortem, duritia cordis sui punire compellunt, et sanguis eorum, quo et suum et multorum effuderunt sanguinem, veniet super caput eorum, et opprobria quibus Dominum blasphemaverunt, restituet eis Dominus suus, non quod eorum Dominus sit, sed quia quondam Dominus eorum fuit.

raël. Il a péché jusqu'à adorer Baal, et il s'est donné la mort. Ils ont ajouté ensuite péché sur péché : ils ont employé leur argent à se forger des statues semblables aux idoles des nations, qui ne sont que l'ouvrage d'un artisan; et après cela ils disent : Immolez des hommes, vous qui adorez des veaux. » *Ose.* xiii, 1, 2. Les Septante : « Selon sa parole, Ephraïm lui-même a été justifié dans Israël : il a mis ses présents devant Baal et il est mort, et maintenant il a mis d'autres idoles à côté de Baal pour pécher encore. Ils se sont fait de leur or et de leur argent des statues à l'image des idoles des nations, qui ne sont que l'ouvrage d'un artisan; et après cela ils disent : Immolez des hommes, puisque les veaux manquent. » Au lieu de la traduction de Septante : « Immolez des hommes, puisque les veaux manquent, » et de la nôtre : « Immolez des hommes, vous qui adorez des veaux, » Symmaque dit : « Immolez, et que les hommes adorent des veaux, » le sens étant celui-ci : Immolez, c'est-à-dire sacrifiez aux idoles, et de là découlant cette distinction : Que l'homme, animal raisonnable, adore des veaux, animaux sans raison. Ainsi, à la parole d'Ephraïm, c'est-à-dire de Jéroboam, fils de Nabath, de la tribu d'Ephraïm, Israël, le peuple des dix tribus, fut saisi d'horreur. Au lieu d'horreur, en hébreu RATHATH, que Symmaque et Théodotion rendent par frayeur, les Septante, je ne sais trop pourquoi, parlent de justifica-

tions. Une panique si grande s'est emparée d'Israël, qu'il a abandonné Dieu et l'a offensé en adorant Baal, et qu'il est mort par la perte de celui qui a dit : « C'est moi qui suis la vie; » *Joan.* xiv, 6; car « l'âme qui tombera dans le péché mourra elle-même; » *Ezech.* xviii; et l'Apôtre a dit : « Pour la veuve qui vit dans les délices, elle est morte, quoiqu'elle paraisse vivante. » *I Tim.* v, 6. Non-seulement il est mort en Baal, mais il a ajouté les péchés aux péchés, jusqu'à se forger avec l'argent que lui avait donné le Seigneur devant Baal et il est mort, et maintenant il a mis d'autres idoles à côté de Baal pour pécher encore. Et les prêtres et les princes, qui auraient dû enseigner le bien au peuple, lui disent, au contraire : « Immolez des hommes et adorez des veaux; » ce que les Psaumes leur reprochent aussi : « Ils ont immolé aux démons leurs fils et leurs filles. » *Psal.* cv, 37. Au lieu de dire comme nous « adorant, » d'après Symmaque et Théodotion, Aquila écrit « donnant le baiser. » C'est que ceux qui adorent ont coutume de baiser leur main, action dont Job se défend en ces mots : « Si j'ai porté ma main à ma bouche pour la baiser, ce qui est pour moi le comble de l'iniquité. » *Job.* xxxi, 27, 28. D'autre part, comme le veulent quelques interprètes, si ce sont les démons qui disent au peuple : « Immolez des hommes, puisque les veaux font défaut, » cela nous montre l'avidité de ceux qui se nourrissent du sang des victimes et de la fumée des holocaustes : les hosties faisant défaut, ils désirent

« Loquente Ephraïm horror invasit Israel et deliquit in Baal, et mortuus est, et nunc addiderunt ad peccandum; feceruntque sibi confatilis de argento suo quasi similitudinem idolorum; factura artificum totum est; his ipsi dicunt : Immoilate, homines, vitulos adorantes. » *Ose.* xiii, 1, 2. LXX : « Juxta verbum Ephraïm justificationes accepit ipse in Israel, et posuit ad [al. absque ad] Baal, et mortuus est, et nunc apposuit ut peccaret, et fecerunt sibi confatilis ex auro et argento suo, secundum imaginem idolorum opera artificum completa; his ipsi dicunt : Immoilate, homines, vitulos adorantes. » Pro eo quod LXX interpretati sunt : « Immoilate homines, vitulos enim deferunt, » et nos veritimus : « Immoilate homines, vitulos adorantes, » Symmachus interpretatus est : « Immoilate, homines vitulos adorent; » ut sit sensus : Immoilate, hoc est, sacrificatote idolis, et hucusque distinctio sequatur : Rationalis animal, homines, adorent vitulos, muta animalia. Loquente ergo Ephraïm, id est, Jeroaboam filio Nabath de tribu Ephraïm, horror invasit Israel, id est, decem tribus. Pro « horrore » qui Hebraice dicitur RATHATH, quem Symmachus et Theodotus « tremorem » interpretati sunt; nescio quid volentes, *ἄρατοιμασία*, id est, « justificatio-

tionis, » LXX transtulerunt. Et tantus Israelem horror invasit, ut delinqueret et offenderet Deum in Baal et moreretur perdens eum qui dicit : « Ego sum vita. » *Joan.* xiv, 6. « Anima » enim « que peccaverit, ipsa morietur. » *Ezech.* xviii. Et Apostolus : « Vidua, » inquit, « que in deliciis est, vivens mortua est. » *I Tim.* v, 6. Et non solum mortuus est in Baal, sed addidit peccata peccatis, ut ex argento quod Dominus dederat, idola fabricaretur, opera manuum hominum. Quibus ipsi dicunt, id est, sacerdotis et principes qui populum bona docere debebant : « Immoilate homines, vitulos adorantes; » quod quidem et in Psalmis dicitur : « Immoilaverunt filios suos et filias suas demoniis. » *Psal.* cv, 37. Pro eo quod juxta Symmachum et Theodotionem veritimus, « adorantes, » Aquila interpretatus est *ἄρατοιμασία*, id est « deosculantes. » Qui enim adorant, sicut deosculari manum suam; quod Job fecisse se negat, dicens : « Si osculatus sum manum meam apponens ori meo, et hoc mihi ad iniquitatem maximum reputetur. » *Job.* xxxi, 27, 28. Sin autem, ut quidam volunt, demones loquuntur ad populum : « Immoilate homines, vitulos enim deferunt, » ostenditur ingulvies eorum qui sanguine victimarum aluntur et holo-





moi n'a été votre sauveur. Je vous ai nourris dans le désert, dans une terre inhabitable, en proportion des pâturages qu'il y avait. Ils se sont remplis en se rassasiant; leurs cœurs se sont élevés, et c'est pour cela qu'ils m'ont oublié. » Après avoir déjà dit: Jacob a fui en Syrie, Israël a servi pour obtenir une épouse et gardé les troupeaux pour en obtenir une autre, le Seigneur Dieu a tiré Israël d'Égypte par un Prophète et l'a conservé par un Prophète, — ici encore Dieu rappelle de quels bienfaits il les a comblés: Je suis le Seigneur votre Dieu qui vous ai tirés de la terre d'Égypte, en vous donnant cet ordre par Moïse: Prenez garde de ne pas manger jusqu'à la satiété, de peur de m'oublier, moi votre Dieu, qui vous ai délivrés de l'Égypte; il n'y a que moi qui suis Dieu, et nul autre que moi ne peut sauver. Moi, le Créateur de toutes choses, je vous ai connu et nourri dans le désert, dans une terre inhabitable, où il y avait disette de tout, où il n'y avait pas d'eau: je vous ai donné la manne du ciel, et j'ai fait jaillir pour vous des sources d'eau de la pierre la plus dure. Mais eux, les ingrats, selon ce qui est écrit ailleurs: « Ce peuple que j'ai jamais s'est apesanti, s'est engraisé, a pris de l'embonpoint et il s'est révolté, » *Deut.* xxxii, 15, maintenant aussi ils ont mangé jusqu'à la satiété, ils ont élevé leur cœur, et ils ont oublié Dieu, dont les bienfaits n'auraient jamais dû sortir de leur mémoire; car, à travers l'étendue immense du désert qui, outre que les moissons, les arbres et les vignes, n'y croissent point, ne

porte même pas une herbe et n'a même pas un filet d'eau pour tempérer l'ardeur du soleil, Israël n'aurait pu par lui-même se soutenir pendant quarante ans pour arriver jusqu'à la terre du Jourdain, si le Seigneur ne lui avait procuré toutes choses.

Le Seigneur a tiré aussi de l'Égypte, de la maison de servitude et de la fournaise de fer, les hérétiques, qui servaient auparavant le roi Pharaon et ses lieutenants, et quand ils ont été rentrés dans l'Église, il leur a enjoint de ne reconnaître pour Dieu que lui, qui est le Créateur de toutes choses et qui peut seul sauver ceux qu'il a faits. C'est lui qui les a connus et nourris dans le désert, en sorte qu'ils puissent dire: « Le Seigneur est mon pasteur et rien ne me fera défaut; il m'a établi dans un lieu abondant en pâturage; il m'a élevé au bord d'une eau qui rend la force. » *Psalm.* xxii, 1, 2. C'est lui qui leur a donné le pain des Anges, la manne du ciel, qu'ils n'avaient jamais mangée en Égypte, et les eaux jaillissant de la pierre qui les suivait, cette pierre qui n'est autre que Jésus-Christ, l'Apôtre nous l'enseigne. *I Corinth.* x. Mais eux se sont repus jusqu'à la satiété, et leur estomac n'a pu digérer les aliments du Seigneur. Aussi le même Apôtre leur dit-il: « Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà riches, vous régnez sans nous, et que ne régnez-vous en effet, car nous régnerions avec vous. » *I Corinth.* iv, 8. C'est qu'ils ont mangé dans les saintes Écritures le pain qui est descendu du ciel, et ils ont dit avec David: « Vous m'avez révélé les secrets et

et nulla aque ardorem temperant solis, quadraginta annis poterat Israel ad terram pervenire Jordanis, nisi Dominus omnia prestisset.

Hæreticos quoque eduxit Dominus de terra Ægypti, de domo servitutis, et de camino ferreo, qui primo serviebant regi Pharaoni et ducibus ejus, præcepitque eis in Ecclesia, ut alium nescirent Deum, nisi eum qui creator est omnium, et novit salvare quos fecit. Ipse cognovit eos et pavit in terra solitudinis, ita ut possint dicere: « Dominus pascit me, et nihil mihi deerit; in loco pascuæ ibi me collocavit; super aquam refectionis educavit me. » *Psalm.* xxii, 1, 2. Deditque eis angelorum panem manna de celo, quod in Ægypto nunquam comederant, et aquas de sequenti eos petra. Petra autem, juxta Apostolum, Christus est. *I Cor.* x. Qui comederunt et impleti sunt, et cibos Domini non tulerunt. Quibus idem Apostolus loquitur: « Jam saturati estis, et jam divites facti estis; sine nobis regnatis, atque utinam regnatis, ut et nos regnemus vobiscum. » *I Cor.* iv, 8. Comederunt enim in sanctis Scripturis panem qui de celo descendit, et cum David dixerunt: « Incerta

les mystères de votre sagesse; » *Psalm.* l, 8; remplis et rassasiés, ils ont élevé leur cœur contre le Créateur et ils se sont forgé un autre dieu que lui, en rapportant à leurs propres mérites, et non à sa miséricorde, le bienfait de tout ce qu'ils avaient bu et mangé. Voilà comment ils ont oublié Dieu, qui leur avait ordonné pourtant d'attacher les paroles de sa loi entre leurs yeux, dans leurs mains et au bord de leurs manteaux, afin de ne jamais oublier leur Seigneur.

« Et moi je serai pour eux comme une lionne et comme un léopard sur le chemin d'Assyrie; je viendrai à eux comme une ourse à qui on a ravi ses petits, je leur déchirerai les entrailles jusqu'au foie, je les dévorerais là même comme un lion, et les bêtes farouches les déchireront. » *Ose.* xii, 7, 8. Les Septante: « Je serai pour eux comme une panthère et comme un léopard sur la route d'Assyrie; je viendrai au-devant d'eux comme une ourse affamée, je leur déchirerai les entrailles jusqu'au cœur, les petits des animaux des forêts les dévoreraient là même et les bêtes farouches les déchireraient. » Ils se sont remplis et repus, ils ont élevé leurs cœurs et ils m'ont oublié; mais moi je serai pour eux comme une lionne ou une panthère — nous avons expliqué plus haut pleinement le sens de cette expression — et comme un léopard sur le chemin d'Assyrie, quand les Assyriens les emmèneront captifs; je viendrai à eux comme une ourse à qui on a ravi ses petits ou qui est affamée, et je

et occulta sapientie tue manifestasti mihi. » *Psalm.* l, 8. Impletique et saturati elevaverunt contra Creatorem cor suum, et æternum sibi fixerunt deum, quidquid biberant et comederant, suis meritis, non Dei misericordiam deputantes. Idcirco oblitii sunt Dei, qui præcepit eis, ut legis verba religarent inter oculos et in manibus, atque in fimbriis palliorum, ne unquam obliviscerentur Dei sui.

« Et ego ero eis quasi leona, sicut pardus in via Assyriorum; occurram eis quasi ursæ rapta catulis; et dirumpam interiora jecoris eorum, et consumam eos ibi quasi leo; bestia agri scindet eos. » *Ose.* xii, 7, 8. LXX: « Et ero eis quasi panther, et sicut pardus in via Assyriorum; occurram eis sicut ursæ indigena cibo, et dirumpam interiora cordis eorum, et devorabunt eos ibi catuli silvarum, bestia agri dirumpent eos. » Illi adimpleti sunt et saturati; elevaverunt corda sua, et oblitii sunt mei. Ego autem, inquit, ero eis quasi leonæ, sive panther, de quo supra plenius diximus, et sicut pardus in via Assyriorum, quando ducentur captivi ab Assyriis; et occurram illis quasi ursæ rapta catulis, sive indigena cibo, et dirumpam eorum universa vitalia. Aiunt qui de bestiarum scrip-

déchirera tous leurs organes vitaux. Les auteurs qui parlent de la nature des bêtes disent qu'aucun animal n'égale en cruauté l'ourse à qui on a ravi ses petits ou que presse la faim. Dieu les menace, non-seulement de la férocité de la panthère, du léopard et de l'ourse, mais de celle du lion aussi et de toutes les bêtes farouches qui peuplent les forêts. Il annonce qu'il deviendra semblable à ces animaux, quand ils seront allés chez les Assyriens, de peur que, lorsqu'ils auront enduré là les plus cruels traitements, ils rapportent leurs souffrances, non à la puissance et au courroux du Seigneur, mais à la force de leurs ennemis. Considérons en même temps que lui, qui dit dans l'Évangile à ceux qui croient: « Venez à moi, vous tous qui souffrez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai, car mon joug est doux et il est un fardeau léger, » *Matth.* xi, 28, 29, menace ici de devenir pour eux semblable à une panthère, à un léopard, à une ourse et à un lion, les incroyables et ceux qui ne veulent pas faire pénitence: non-seulement les Israélites, qui ont été exilés dans les villes ou dans les montagnes des Mèdes à cause de leur idolâtrie, mais encore les hérétiques qui, à cause de leurs pensées superbes et de la vanité de leurs fausses doctrines, ont oublié leur Dieu, se sont fait des idoles et ont adoré des dieux étrangers.

« Vous vous êtes perdu vous-même, ô Israël, et vous ne pouvez attendre de secours que de moi seul. Qu'est devenu votre roi? qu'il vous

serè naturis, inter omnes fera nihil esse ursæ savius cum perdidit catulos, vel indignioribus. Et non solum pantheræ, pardus, et ursæ ferociam comminatur, sed leonis quoque et omnium bestiarum, que gignuntur in saltibus; et in hæc omnia dicit se esse venturum, quando erit ad Assyrios, ne cum ibi dura fuerint perpassi, non potentia et indignationis Domini, sed hostium fortitudinem assignent miserias suas. Simulque consideremus, quod qui in Evangelio credentibus loquitur: « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos; jugum enim meum suave est et onus meum leve, » *Matth.* xi, 28, 29, nunc per Prophetam panther, pardus, ursæ et leo efficitur: non solum Israelitis, quia [al. qui] propter idololatriam in Medorum urbibus sive montibus collocati sunt; sed etiam hæreticis, quia [al. qui] propter mentis superbiam et falsorum dogmatum vanitatem, oblitii sunt Dei sui, fixerunt idola, et secuti sunt deos alienos.

« Perdidit tuæ, Israël, tantummodo in me auxilium tuum. Ubi est rex tuus? maxime nunc te salvum [Vulg. saltem] faciât in omnibus urbibus tuis; et ju-